

Rat musqué

Ondatra zibethicus

Ordre : Rongeur (Rodentia)

Famille : Muridae

**Noms vernaculaires : Ondatra,
Loutre de l'Hudson**



Description

Le rat musqué est un grand rongeur d'une taille corporelle d'environ 30 cm, parfois plus (jusqu'à 40 cm), pour un poids moyen d'environ 1 kg. Pascal *et al.* (2006), indiquent toutefois un poids pouvant atteindre 2,4 Kg. La queue, fine et aplatie verticalement (Aleksiuk, 2000) est presque aussi longue que le corps. Elle est dépourvue de poils latéralement et recouverte d'une peau écailleuse. Les yeux sont petits, le museau tronqué et les oreilles courtes sont dissimulées sous sa fourrure (Nepveu, 2002). Les pattes sont presque dépourvues de poils. Les pattes postérieures ne sont pas palmées. La fourrure est dense et imperméable. La coloration varie dans les tons bruns. Des glandes à musc sont situées sous la peau à proximité de l'anus et sont à l'origine du nom de l'espèce.

Ecologie

C'est une espèce inféodée aux milieux aquatiques, mais qui est aussi très bien adaptée au milieu terrestre. Le Rat musqué est capable de tenir des apnées de l'ordre de 15 minutes lorsqu'il n'est pas inquiet, ce qui est une exception chez les mammifères (Nepveu, 2002). Son régime alimentaire est essentiellement végétarien, mais peut être plus diversifié. Celui-ci est variable selon les saisons et la disponibilité des ressources alimentaires. Il consomme ainsi les plantes semi-aquatiques et aquatiques et tout autres végétaux comestibles, notamment les cultures agricoles : céréales, fourragères et maraîchères. La nourriture d'origine animal constitue environ 6 % de son régime alimentaire (Pascal *et al.*, 2006). Parmi les proies consommées, les mollusques forment l'essentielle de ses prises, mais il prédate aussi des crustacés, des amphibiens qu'il dépeuple pour en consommer les gonades et le haut des cuisses (Nepveu, 2002) et parfois des poissons pouvant être de grande taille (Destre *et ALEPE*, 2000). Son activité alimentaire est essentiellement crépusculaire. Il se nourrit généralement dans des "salles à manger" qui sont de petites

huttes construites avec des débris végétaux et de la boue, mais peut aussi ronger sous l'eau grâce à la disposition de ses dents. Pour passer l'hiver, les rats musqués construisent des huttes dans la végétation ou directement sur la couche de glace, ou bien creusent sur les berges des terriers similaires à ceux des ragondins. Pour construire ses huttes, les individus faucardent une surface végétale d'environ 3 m², puis vont ensuite faucarder la roselière afin de récupérer des matériaux de construction. Ces abris mesurent à peu près 1,5 m de hauteur pour 2 m de diamètre et l'orifice de sortie est situé en dessous, sur la couche de glace. Des abris secondaires de taille inférieure (d'anciennes salles à manger) sont souvent situés à proximité de cet abri. Les glandes à musc jouent un rôle dans la communication entre individus et servent à effectuer des marquages olfactifs sur des points stratégiques (Aleksiuk, 2000). La longévité moyenne est de l'ordre de quatre années.

Ethologie

La saison de reproduction s'étale depuis la fin de l'hiver (dégel) jusqu'à la fin de l'été. C'est une espèce très prolifique, qui produit généralement deux portées par an et parfois une troisième lorsque les conditions climatiques sont favorables. Le nombre de juvéniles varie entre 5 et 10 individus par portée. Leur développement est très rapide en été lorsque les ressources alimentaires sont abondantes.

La dispersion des animaux touche entre 5 et 10 % des individus d'une population. Elle se produit d'une part au printemps, dû aux conditions climatiques, à l'activité sexuelle et à une intolérance sociale et d'autre part à l'automne, lorsqu'une compétition intraspécifique se fait ressentir par un effet de surpopulation engendré par le recrutement des juvéniles de l'année (Godin, 1979).

Aire de distribution

Le rat musqué est naturellement réparti depuis la limite septentrionale de la forêt canadienne, jusqu'au Rio Grande aux Etats-Unis (Pascal *et al.*, 2006).

Introductions

L'espèce a été introduite pour la première fois en Europe en 1905 en Tchécoslovaquie, comme gibier (Nepveu, 2002 ; Pascal *et al.*, 2006), puis colonisa par la suite tout le nord de l'Eurasie. En France, son introduction en centre d'élevage pour les besoins de l'industrie pelletière date du milieu des années 1920. Des populations marronnes sont mentionnées dès 1933 dans les départements de l'Eure, la Meurthe, les Ardennes et la Somme. En 1955, sa distribution s'étendait au sud jusqu'à la Loire. A partir de 1983, sa présence était attestée sur tout le territoire français, à l'exception de la Corse.

Statut

En France, l'espèce est classée dans la liste des espèces susceptibles d'être classés nuisibles (Arrêté du 30 septembre 1988), ainsi que dans la liste des espèces de gibiers dont la chasse est autorisée (Arrêté du 26 juin 1987). Pour ces raisons, le Rat musqué peut être tiré légalement durant les périodes de chasse et ses populations peuvent être régulées toute l'année. Dans ce cas, le propriétaire de terres occupées par l'espèce ou les gestionnaires de sites doivent procéder eux-mêmes à sa destruction.

Etat en Languedoc-Roussillon :

Le Rat musqué semble peu fréquent en Languedoc-Roussillon ou l'espèce rentre en concurrence directe avec le Ragondin qui le chasse des sites où il est présent. Le Rat musqué ne semble pas fréquenter les lagunes saumâtres du littoral et affectionne les eaux relativement douces. Sa répartition et son abondance sont bien documentées pour la Lozère (Destre et ALEPE, 2000), mais des lacunes importantes subsistent pour le reste de la région. Les populations Lozériennes connaissent de grosses fluctuations d'effectifs d'une année à l'autre (Destre et ALEPE, 2000), fait qui n'est pas imputable aux froids hivernaux comme cela est le cas pour le Ragondin.

Impact écologique

Les impacts écologiques engendrés par les Rats musqués sont sensiblement les mêmes que ceux provoqués par le Ragondin, au point qu'il est souvent difficile d'attribuer les dégâts observés à l'une ou l'autre de ces deux espèces.

- Affaiblissement de la roselière par le faucardage pratiqué par l'espèce pour la construction des huttes.
- Eradication de certaines espèces végétales.
- Réduction des frayères de poissons d'eau douce et impact sur les pontes d'amphibiens par son action sur les herbiers aquatiques.
- Impact direct (non évalué) sur les populations d'amphibiens par leur consommation.
- Elimination rapide du grand Campagnol et du Campagnol des marais.
- Dégâts causés sur les filets de pêche.
- Les profondes galeries creusées par le ragondin entraînent une détérioration des berges et l'envasement du milieu aquatique (pouvant ainsi modifier la circulation d'eau et impliquant un entretien plus régulier des canaux).

- Les galeries creusées favorisent le déracinement des arbres implantés sur les berges par l'action du vent.
- D'importants dégâts aux cultures agricoles sont mentionnés, ce qui entraîne des pertes économiques non négligeables.
- Le Rat musqué est vecteur de certaines maladies infectieuses transmissibles à l'Homme et aux bétails, dont le Tenia, *Echinococcus multilocularis*, la douve du foie, *Fasciola hepatica*, avec une prévalence de 25 % et la Leptospirose, *Leptospira interrogans*, avec une importante prévalence de 70 à 80 %.

Proposition d'actions stratégiques

Inventaire des populations

Proposer des méthodes de régulation pour les gestionnaires

Formation à la reconnaissance